

**QUI PILOTE LE PROJET**

Pierre Troton, 52 ans, directeur du réseau national des entreprises d'entraînement et pédagogiques.

COMMENT ÇA MARCHE

Ces fausses PME forment à un métier en conditions réelles.

QUI EN PROFITE

Des salariés en reconversion, des chômeurs, des travailleurs souffrant de handicap.



Dans ce centre de Saint-Denis, près de Paris, Magalie Mascrier (à g.) et Latifa Bougrine (à dr.), en reconversion, se forment à des tâches administratives, sous l'œil de Muriel Banuelos.

FAUX TRAVAIL POUR VRAIE RÉINSERTION

Dans toute la France, des entreprises fictives organisées en **un réseau de formation continue accélèrent le retour à l'emploi.**

Au service commercial du Royaume des animaux, la semaine démarre fort. Latifa Bougrine, 47 ans, et Magalie Mascrier, 36 ans, passent en revue des factures et des relevés de compte. Plus loin dans l'open space, Muriel Banuelos, formatrice, relit une déclaration de TVA: « Celle-ci, je la signe, c'est réglé. Mais l'autre courrier est à reprendre. Pourquoi aller à la ligne après "Veuillez recevoir, messieurs" ? » demande-t-elle à Yasmina Ait Said, 24 ans, en lui remettant un parapheur. Si Muriel Banuelos a les exigences d'un manager de vingt personnes, sa mission n'est pas de transformer sa société d'articles pour animaux en leader du marché, mais d'enseigner les techniques de secrétariat à des chômeurs ou à des personnes en reconversion.

Situé dans le Groupement d'établissements de Seine-Saint-Denis, un centre de formation rattaché à l'Education nationale, Au Royaume des animaux est une entreprise d'entraînement. Lancées il y a vingt-cinq ans, les 110 structures de ce type (transport de marchandises,

prêt-à-porter, imprimerie...) ont le même credo: permettre chaque année à 7 000 stagiaires de s'initier à un métier administratif.

Acquérir savoir-faire et savoir-être

Dans ce jeu de rôle grandeur nature, le fonctionnement en réseau renforce l'effet de réel. « On passe des commandes aux autres entreprises d'entraînement, on leur fait des remises », raconte Magalie Mascrier. Les situations s'articulent autour du programme, sur mesure, de chaque stagiaire. Après vingt-deux ans dans la restauration, Latifa Bougrine a quitté son poste pour raisons de santé. Elle prépare ici un titre de secrétaire assistante. « Pour évoluer dans mon entreprise, je dois maîtriser les outils bureautiques. Je suis étonnée de voir à quelle vitesse je progresse », témoigne-t-elle. « Les formateurs doivent laisser le maximum de place à l'initiative. Ces entreprises sont d'autant plus efficaces qu'on y acquiert autant de savoir-faire que de savoir-être, au milieu de collègues », confirme Pierre Troton, le directeur du réseau. Les chiffres avancés par Muriel Banuelos le prouvent: 95 % de réussite aux examens professionnels et 75 % d'insertion. ●

Aurélie Djavadi Photos Julien Falsimagne

Et si vous participez... en rejoignant le réseau d'entreprises d'entraînement: www.eurotent.net